

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

*Mercredi 12 et jeudi 13 janvier 2022 – 20h30*

Orchestre de Paris  
Stanislav Kochanovsky  
Bertrand Chamayou



PHILHARMONIE DE PARIS  
ORCHESTRE  
DE PARIS

# Les prochains concerts de l'Orchestre de Paris

---

janvier 22

Mercredi 19 et jeudi 20

20H30

**Béla Bartók**

Concerto pour violon n° 1

**Gustav Mahler**

Symphonie n° 5

**Jukka-Pekka Saraste** DIRECTION

**Janine Jansen** VIOLON

Deux œuvres élégiaques se font face : le *Premier Concerto pour violon* de Bartók, redécouvert en 1956, qui marque l'exaltation amoureuse du jeune compositeur pour la violoniste Stefi Geyer ; puis la *Cinquième Symphonie* de Mahler, qui déroule au fil de ses cinq mouvements un parcours de l'ombre, avec sa marche funèbre introductive, à la lumière récapitulative du *Finale*, en passant par le lyrisme de l'illustre et bouleversant *Adagietto*.

TARIFS 72 €, 62 €, 47 €, 32 €, 20 €, 10 €

février

Mercredi 2 et jeudi 3

20H30

**Robert Schumann**

Concerto pour piano

**Anton Bruckner**

Symphonie n° 7

**Daniel Harding** DIRECTION

**Hélène Grimaud** PIANO

Flux de musique ininterrompu et exaltant cri du cœur, le *Concerto pour piano* de Schumann est le plus emblématique du romantisme. En regard, accueillie triomphalement et magnifiée par Visconti dans *Senso*, la *Septième Symphonie* de Bruckner reste la plus appréciée des symphonies du compositeur, lui valant une gloire tardive. Au cœur de cette majestueuse architecture en quatre mouvements se glisse un bouleversant *Adagio* à la mémoire de Wagner.

TARIFS 72 €, 62 €, 47 €, 32 €, 20 €, 10 €

**Mercredi 9 et jeudi 10**

20H30

**Johann Adolf Hasse**

Fugue et Grave

**Johannes Brahms**

Concerto pour violon

**Wolfgang Amadeus Mozart**

Adagio et Fugue

Symphonie n° 41 «Jupiter»

**Klaus Mäkelä** DIRECTION

**Isabelle Faust** VIOLON

L'archet souverain d'Isabelle Faust illumine le célèbre *Concerto pour violon* de Brahms, au ton irrésistiblement méditatif et jubilatoire. À la baguette, Klaus Mäkelä unit l'œuvre brahmsienne, qui résonne comme un écho d'un monde encore classique, à l'ultime symphonie de Mozart, qui regarde vers Bach et plus encore vers l'avenir.

**Vendredi 11**

18H30 – MUSIQUE DE CHAMBRE

**Johannes Brahms**

Trio pour clarinette, violoncelle  
et piano

Quintette pour clarinette et cordes

**Klaus Mäkelä** DIRECTION

**Isabelle Faust** VIOLON

**Ilya Rachkovsky** PIANO

**Musiciens de l'Orchestre  
de Paris**

Deux chefs-d'œuvre de la maturité brahmsienne se répendent dans ce concert, pour lequel Klaus Mäkelä, déposant la baguette, retrouve l'archet de son violoncelle. C'est autour de la sonorité ronde et de l'ampleur expressive de la clarinette que Brahms conçut d'un même élan ces deux superbes partitions.

TARIFS 62 €, 52 €, 42 €, 32 €, 20 €, 10 €

LE STUDIO – TARIF 33 €



*En raison du contexte sanitaire et du nombre de chanteurs sur scène ne permettant pas la distanciation requise, le Chœur de l'Orchestre de Paris ne pourra malheureusement pas assurer sa participation à ces concerts ; ceci nous contraignant à modifier substantiellement le programme initialement prévu.*

# Retrouvez ce concert sur



Le concert sera diffusé en différé le 24 janvier 2022 à 20h00 sur France Musique (Présentation : Clément Rochefort), puis disponible à la réécoute en streaming pendant 3 ans.

# Programme

MERCREDI 12 ET JEUDI 13 JANVIER 2022 – 20H30

**Piotr Ilitch Tchaïkovski**

*La Fille de neige (extraits)*

ENTRACTE

**Alexandre Scriabine**

*Concerto pour piano*

**Piotr Ilitch Tchaïkovski**

*Casse-Noisette (extraits)*

**Orchestre de Paris**

**Stanislav Kochanovsky**, direction

**Agunda Kulaeva**, mezzo-soprano

**Bertrand Chamayou**, piano

**Eiichi Chijiwa**, violon solo

CONCERT SURTITRÉ

FIN DU CONCERT : 22H30

# Les œuvres

## Piotr Ilitch Tchaïkovski (1840-1893)

### *La Fille de neige (Snégourotchka), op. 12 (extraits)*

**Introduction** (n° 1)

**Danse des oiseaux**

**Entr'acte** (n° 5b)

**Première chanson de Lel**, « La fraise dans les bois » (n° 6)

**Deuxième chanson de Lel**, « Près du portail » (n° 7)

**Entr'acte** (n° 8)

**Mélodrame** (n° 5a)

**Troisième chanson de Lel**, « Le nuage dit au tonnerre... » (1<sup>e</sup> version) (n° 14a)

**Apparition de l'Esprit de la forêt et de l'ombre de la Fille de neige** (n° 16)

**Mélodrame** (n° 10)

**Entr'acte** (n° 17a)

**Troisième chanson de Lel**, « Le nuage dit au tonnerre... » (2<sup>e</sup> version) (n° 14b)

**Danse des bouffons** (n° 13)

**Musique de scène** pour le « conte printanier » en un prologue et quatre actes d'Alexandre Ostrovski (1823-1886).

**Composition** : mars-avril 1873.

**Première représentation** : le 11 mai 1873 au Théâtre Bolchoï, Moscou, orchestre dirigé par Nikolai Rubinstein ; dans les rôles chantés : Yevlalya Kadmina (Lel), Aleksandre Dodonov (L'Hiver), Nikolai Muzil (Brusila) ; dans les rôles dansés : Glikeriya Fedotova (La Fille de neige), Mariya Yermolova (Le Printemps), Nadezhda Nikulina (Kupava), Ivan Samarin (Le Tsar Berendeï).

**Première de la musique seule** le 14 avril 1875, Kiev, Orchestre de la Société de musique russe dirigé par Ippolit Altani.

**Effectif** : 2 flûtes, flûte piccolo, 2 hautbois, cor anglais, 2 clarinettes, 2 bassons – 4 cors, 2 trompettes, 3 trombones, tuba – timbales, percussions, harpe – cordes.

**Durée de la partition intégrale** : 75 minutes

**Durée des extraits joués lors de ce concert** : 42 minutes

---

L'une des principales musiques de scène de Tchaïkovski, *La Fille de neige*, est destinée à la pièce éponyme du dramaturge Alexandre Ostrovski, à la croisée du théâtre, du ballet et de l'opéra. Ancrée dans le terroir russe (comme la *Deuxième Symphonie* ou l'opéra *L'Opritchnik*), la partition, pleine de charme et de couleurs, annonce le climat féérique

du ballet *Casse-Noisette* (1892). L'œuvre est née d'une contrainte : en 1873, les travaux du Théâtre Maly, à Moscou, contraignent sa troupe à investir le Théâtre Bolchoï.

Le Comité des théâtres

impériaux lance l'idée d'une œuvre rassemblant les deux troupes et conjuguant les arts. Commande est passée au dramaturge Ostrovski et à Tchaïkovski. L'écrivain choisit d'adapter le conte populaire *La Fille de neige* (*Snégourotchka* en russe). L'époque est au retour aux sources populaires de la culture russe, et Ostrovski peut se fonder sur la version du conte rapportée par le folkloriste Alexandre Afanassiev. Le sujet plaît beaucoup à Tchaïkovski, qui collabore avec Ostrovski pour la troisième fois (après l'opéra *Le Voïévode* en 1869 et la pièce *Dimitri l'Usurpateur et Vassili Chouiski* en 1870). *La Fille de neige* est mise au point dans l'urgence mais avec facilité, entre mars et mi-avril 1873. Tchaïkovski perfectionne encore sa partition durant les répétitions, fin avril-début mai, composant même une nouvelle version du troisième air de Lel (sa version initiale était apparemment trop difficile).

Créée le 11 mai au Bolchoï, *La Fille de neige* reçoit un accueil mitigé, mais sa musique est très appréciée. Après neuf représentations en trois saisons, l'œuvre disparaît de l'affiche, trop hybride probablement pour satisfaire pleinement (la difficulté à réunir les effectifs nécessaires n'a pas aidé non plus à son maintien). La partition de Tchaïkovski sera toutefois reprise en concert dans les années suivantes. À sa mécène et confidente Nadejda von Meck, le musicien expliquera, dans une lettre de fin 1879 : « *La Fille de neige* est l'une de mes progénitures préférés. Le printemps est une période merveilleuse. J'étais de bonne humeur, comme toujours à l'approche de l'été [...] Cette musique est empreinte des joies du printemps que j'éprouvais alors. »

En 1881, Tchaïkovski découvrira avec dépit que Nikolaï Rimski-Korsakov s'était emparé de la pièce d'Ostrovski pour en faire un opéra, au titre identique. Sans doute aurait-il souhaité lui-même l'écrire... « Il m'est difficile de me voir subtiliser quelque chose que j'ai fait naître, qui m'est cher, et de le voir présenté au public sous de nouveaux habits. Cela me donne envie de pleurer », écrira-t-il à son éditeur Jurgenson en janvier 1882.

J'ai aimé la pièce d'Ostrovski,  
et j'en ai composé  
la musique en trois semaines,  
sans avoir à me fatiguer.

Tchaïkovski à sa mécène Nadejda von Meck, lettre de fin 1879

Le fait est que *La Fille de neige* de Rimski-Korsakov, l'un de ses plus beaux opéras, a quelque peu éclipsé la partition de Tchaïkovski.

La partition de Tchaïkovski compte 19 numéros. Pris par le temps, le musicien a réutilisé des pages de son opéra inachevé *Ondine* (1869), au sujet d'ailleurs apparenté à celui de *La Fille de neige*. Il fait dans sa partition un usage subtil de véritables chants populaires, empruntant notamment aux *65 Chants populaires russes* collectés par Vassili Prokounine, son élève au Conservatoire de Moscou. Dès l'*Introduction*, on remarque la fraîcheur de l'inspiration, les rythmes enlevés et l'orchestre coloré. La *Danse des oiseaux* (n° 2) représente à merveille leurs pépiements répétitifs. La *Première chanson de Lel* (n° 6), est une mélodie plaintive et pastorale, tandis que la *Deuxième* (n° 7), pleine d'allégresse, est fondée sur un chant populaire. Avec sa mélodie descendante, l'*Entr'acte* (n° 8) est l'une des pages mélancoliques de Tchaïkovski (reprise dans le *Mélodrame*, n° 10, aux cordes seules). Les deux versions de la *Troisième chanson de Lel* (nos 14a et 14b), fondées sur des chants populaires, font une place de choix à la clarinette. La *Danse des bouffons* (n° 13) est un morceau plein d'éclat, aux mélodies et aux rythmes rustiques, qui a fait l'objet de diverses transcriptions.

## ARGUMENT

Sous-titrée « Conte printanier », *La Fille de neige* d'Ostrovski et Tchaïkovski est typique des légendes figurant le renouveau de la nature après le sommeil hivernal. Depuis la naissance de Snégourotchka, fille de la Fée Printemps et de L'Hiver, le soleil ne réchauffe plus le peuple Berendeï. Le Tsar promet la glaciale Snégourotchka à celui qui saura réchauffer son cœur. La jeune fille demande à sa mère de lui insuffler la capacité d'aimer. On croise différents personnages et allégories au cours de l'action, notamment l'Esprit de la forêt, le pastoureau Lel, le marchand Mizghir et sa fiancée Koupava. Snégourotchka s'éprend de Mizghir, mais désormais sensible aux rayons du soleil, elle fond et retourne à l'état d'élément naturel. Le peuple Berendeï célèbre le retour du printemps.

---

## L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

*La Fille de neige* fait son entrée au répertoire de l'Orchestre de Paris à l'occasion de ces deux concerts

# Alexandre Scriabine (1872-1915)

*Concerto pour piano en fa dièse mineur, op. 20*

**Allegro**

**Andante**

**Allegro moderato**

**Composition** : d'octobre 1896 à mai 1897.

**Création** : le 11 octobre 1897 à Odessa, avec le compositeur au piano et l'Orchestre de la Société de musique russe dirigé par Vasily Safonov.

**Effectif** : 2 flûtes, flûte piccolo, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons – 4 cors, 2 trompettes, 3 trombones – timbales – cordes

**Durée** : 28 minutes.

---

D'une expression post-romantique marquée par Chopin et proche de Rachmaninoff, le *Concerto pour piano* de Scriabine, longtemps délaissé, séduit par son style passionné.

Scriabine a 24 ans lorsqu'il

le compose, à l'automne 1896. Il en termine l'orchestration en mai 1897, à la demande insistante de l'éditeur Mitrofan Belaïev. C'est sa première œuvre pour orchestre, et la partition ne le trahit que trop. Son aîné Nikolai Rimski-Korsakov ne décolère pas : « Regardez-moi cette saloperie... Je n'y comprends rien ! Réorchestrer cela est au-dessus de mes forces. Je n'ai pas le temps de nettoyer Scriabine. » Mortifié, Scriabine promet de faire un effort. Son œuvre bénéficie malgré tout de l'aide de Rimski-Korsakov, de Sergueï Taneïev (son ancien professeur) et d'Anatoli Liadov.

Le Concerto est créé par Scriabine le 11 octobre 1897, sous la direction de son maître Vasily Safonov, à Odessa, durant le voyage de noces du compositeur avec la pianiste

Il est facile de dire ‘Étudiez  
l’orchestration !’, mais  
il n’y a qu’une seule façon  
de le faire, c’est d’entendre ses  
propres œuvres exécutées.  
Jugement et erreurs  
sont les meilleurs maîtres.

Scriabine à Liadov, 14 mai 1897

Vera Ivanovna Isakovich. D'abord partagée, la critique reconnaîtra la valeur de la partition, surtout à partir de sa première moscovite en mars 1899. Scriabine interprétera souvent l'œuvre en concert, alors même que son esthétique aura considérablement évolué. Le *Concerto* de Scriabine appartient en effet à sa première période (comme ses *Première* et *Deuxième Symphonies*, ses *Études op. 8* ou ses trois premières *Sonates*) : bien que personnelle dans son harmonie et son expressivité exacerbée, l'œuvre se situe à la croisée de la tradition austro-germanique, de l'univers de Chopin et du jeune romantisme russe. Elle est irriguée d'un lyrisme puissant qui semble parfois rappeler Rachmaninoff – qui à cette époque n'a composé pourtant que son premier concerto.

L'*Allegro* frappe par son atmosphère pathétique et poignante, avec un pianisme fluide à la Chopin et des cordes opulentes. L'*Andante* est un touchant « thème et variations ». Donné à l'orchestre seul d'abord, le thème aurait été composé par Scriabine à 11 ans. La première variation introduit le piano, le thème étant confié à la clarinette (l'un de ses plus beaux solos d'orchestre). La deuxième variation est un facétieux *Allegro scherzando*, la troisième est un *Adagio* funèbre et la quatrième un *Allegretto* orné. Le dernier mouvement, *Allegro moderato*, est un rondo-sonate de vastes dimensions, où le soliste omniprésent multiplie les effets et semble parfois improviser. Le premier thème rappelle Chopin (veine polonaise, grands traits virtuoses), le second s'élançe en chantant vers l'aigu (il resurgira quasi identique à la fin du *Troisième Concerto* de Rachmaninoff).

Nicolas Southon

---

## L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

Ce concerto de Scriabine est au répertoire de l'Orchestre de Paris depuis 1997 où il avait été interprété par Elena Bashkirova, sous la direction de Christoph Eschenbach. Il n'avait ensuite plus été joué avant ces deux concerts.

## EN SAVOIR PLUS

- Jean-Yves Clément, *Alexandre Scriabine ou L'ivresse des sphères*, Éditions Actes Sud, coll. « Classica », 2015.
- Manfred Kelkel, *Alexandre Scriabine. Un musicien à la recherche de l'absolu*, Éditions Fayard, 1999.
- André Lischke : *La musique en Russie depuis 1850*, Éditions Fayard-Mirare, 2012.

# Piotr Ilitch Tchaïkovski

## *Casse-noisette, ballet op. 71 (extraits)*

**[en gras, les extraits joués lors de ce concert]**

### Ouverture miniature

*Acte I – Premier tableau :*

La décoration de l'arbre de Noël – Entrée des invités

**Marche** (n° 2)

Petit galop des enfants – Entrée des parents

Arrivée de Drosselmeyer – Distribution des cadeaux

Le Casse-noisette – Danse du grand-père

Scène – Départ des invités – Nuit – Clara et le Casse-noisette

**Scène – La Bataille** (n° 7)

*Deuxième tableau :*

**Scène – Une forêt de sapins en hiver** (n° 8)

Valse des flocons de neige

*Acte II – Troisième tableau :*

Scène. Le palais enchanté de Confiturembourg

Scène. Arrivée de Casse-noisette et de Clara

Divertissement : Le chocolat (danse espagnole) – Le café (danse arabe) –

Le thé (danse chinoise) – Trépak (danse russe) – Les mirlitons – La mère

Gigogne et les polichinelles

**Valse des fleurs** (n° 13)

Pas de deux. La fée Dragée et le prince Orgeat

Valse finale et apothéose

**Composition** : de février 1891 à avril 1892.

**Création** : du 6 au 18 décembre 1892 au Théâtre Mariinsky de Saint-Pétersbourg, sous la direction de Riccardo Drigo, dans une chorégraphie de Lev Ivanov.

**Effectif** : 3 flûtes (la 3<sup>e</sup> aussi piccolo), 2 hautbois, cor anglais, 2 clarinettes, clarinette basse, 2 bassons – 4 cors, 2 trompettes, 3 trombones, tuba – timbales, percussions, célesta, 2 harpes – cordes

**Durée de la partition intégrale** : 80 minutes.

**Durée des extraits joués lors de ce concert** : 26 minutes.



Tchaïkovski prend le ballet exactement là où Schneitzhoffer et Adam l'avaient laissé, et il le conduit plus loin, très loin et très haut, là où l'âme russe s'exprime par la musique avec la même passion et la même intensité que par la danse.

Antoine Goléa, *Histoire du ballet*

*bois dormant* (1888-1889). Comme ceux-ci, l'œuvre est une commande, et le sujet lui est imposé. Tchaïkovski était familier du conte d'Hoffmann dont s'inspirait le scénario de Marius Petipa, le chorégraphe français qui fut à l'origine du renouveau du ballet russe. Il fut cependant très déçu par la version proposée, calquée sur l'adaptation d'Alexandre Dumas. La faiblesse dramatique du deuxième acte, grand divertissement dans la ville imaginaire de Confiturembourg qui ne prolonge en rien l'histoire racontée par l'acte I, lui déplut ainsi beaucoup. C'est en grande partie la raison pour laquelle la composition, malgré son habitude à honorer des commandes et à travailler sans attendre d'être emporté par l'inspiration, lui demanda des efforts, et la création fut ainsi repoussée d'un an. Donnée en même temps que celle de l'opéra *Iolanta*, en décembre 1892, elle fut mitigée, certains saluant la maîtrise de l'auteur et la beauté de la musique, d'autres accusant le ballet de n'avoir suscité que l'ennui.

Lorsque Tchaïkovski s'attelle au début de l'année 1891 à la composition de *Casse-noisette*, il n'en est pas à son coup d'essai, puisqu'il a déjà derrière lui ses deux autres ballets, *Le Lac des cygnes* (représenté en 1877) et *La Belle au*

Tchaïkovski a brodé sur le scénario bancal de Petipa de véritables merveilles musicales. L'orchestration, tout spécialement, est d'une extrême finesse et d'une inventivité rare. Elle convoque d'ailleurs, outre les trompettes et tambours d'enfants présents sur la scène, un instrument nouveau entendu dans un concert parisien, le célesta, associé dans le ballet au personnage de la fée Dragée, et contribue à l'impression de variété qui se dégage à l'écoute de cette heure et demie de musique. L'inventivité des thèmes et la propension de Tchaïkovski à piocher dans tous les univers (romantisme allemand, folklore français dans les chansons des troisième et douzième numéros, exotisme joyeux des danses de l'acte II) renforcent ce sentiment. Le monde de l'enfance, avec ses terreurs (ah ! les souris...) et ses tableaux idylliques, a profondément inspiré le musicien, qui avait pourtant de nombreuses réticences à propos de l'œuvre achevée. Souvent considéré comme une pièce à part

dans l'œuvre du musicien russe, *Casse-noisette* propose néanmoins une vraie synthèse de l'écriture tchaïkovskienne de ballet en particulier et d'orchestre en général, tout en atteignant le niveau des « enfantines » les plus réussies : on songe notamment à celles de Ravel – comme *L'Enfant et les Sortilèges* – quelques dizaines d'années plus tard.

## ARGUMENT

Le soir de Noël, les parents Stahlbaum et leurs invités décorent le sapin. Les enfants sont appelés à contempler le merveilleux spectacle. Le conseiller Drosselmayer, parrain de Clara, entre avec des cadeaux, une poupée et un soldat. Pour consoler les enfants qui ne peuvent emporter les jouets, Drosselmayer sort de sa poche un casse-noisette en forme de soldat en uniforme de parade, cadeau qui transporte Clara de joie, mais que son frère Fritz abîme. Après le coucher de tous, Clara revient veiller sur son casse-noisette ; mais alors que minuit sonne, des souris apparaissent à la grande frayeur de la petite fille, et un combat s'engage entre les souris menées par leur roi et les soldats de pain d'épices puis les soldats de plomb dont le casse-noisette prend la tête. Après la victoire de ces derniers, le casse-noisette se change en prince charmant, et il emmène Clara dans son traîneau. Le voyage s'achève au palais de Confiturembourg, où Casse-noisette raconte ses aventures. S'enchaînent ensuite plusieurs divertissements et danses illustrant la fête orchestrée par la fée Dragée. Puis Clara se réveille, seule dans le salon de ses parents.

Angèle Leroy

---

## L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

Sous forme de suites orchestrales, *Casse-noisette* a été donné à de nombreuses reprises par l'Orchestre de Paris, que ce soit lors de ses concerts symphoniques du soir, ou de ses concerts en famille. Le ballet a été joué une fois en version intégrale en 2015, sous la direction de Jonathan Darlington.

## EN SAVOIR PLUS

- Jérôme Bastianelli, *Tchaïkovski*, Éditions Actes Sud, coll. « Classica », 2012.
- André Lischke, *Piotr Ilyitch Tchaïkovski*, Éditions Fayard, 1993.
- *Tchaïkovski au miroir de ses écrits*, édité et présenté par André Lischke, Éditions Fayard, 1996.

# Les compositeurs

## Piotr Ilitch Tchaïkovski

Formé en droit à Saint-Pétersbourg, Piotr Ilitch Tchaïkovski abandonne le Ministère de la Justice (1859- 1863) pour la carrière musicale. L'année de son inauguration (1862), il entre au Conservatoire de Saint-Pétersbourg dirigé par Anton Rubinstein dont il est l'élève. Sa maturation est rapide. Dès sa sortie en décembre 1865, il est invité par Nikolai Rubinstein, le frère d'Anton, à rejoindre l'équipe du Conservatoire de Moscou qui ouvrira en septembre 1866 : Tchaïkovski y enseigne jusqu'en 1878. Sa première décennie passée à Moscou regorge d'énergie : il se consacre à la symphonie (nos 1 à 3), à la musique à programme (Francesca da Rimini), compose son *Premier Concerto pour piano* et ses trois *Quatuors*. *Le Lac des cygnes* (1876) marque l'avènement du ballet symphonique. Intégré dans la vie des concerts, publié par Jurgenson, Tchaïkovski se fait rapidement un nom. Au tournant des années 1860-1870, il se rapproche du Groupe des Cinq (Cui, Balakirev, Borodine, Moussorgski et Rimski-Korsakov), partisan d'une école nationale russe (avec la *Deuxième Symphonie* « *Petite-russienne* », puis *Roméo et Juliette* et *La Tempête*). Mais il se voudra au-dessus de tout parti. L'année 1877 est marquée par une profonde crise lorsqu'il se marie, agissant à contre-courant d'une homosexualité acceptée. C'est aussi l'année de la *Quatrième Symphonie*

et de son premier chef-d'œuvre lyrique, *Eugène Onéguine*. Nadejda von Meck devient son mécène : cette riche admiratrice, veuve, lui assure l'indépendance financière pendant treize années, assorties d'une correspondance régulière. Tchaïkovski rompt avec l'enseignement. Entre 1878 et 1884, il ne cesse de voyager, à l'intérieur de la Russie et en Europe (Allemagne, Italie, Autriche, Suisse, France). Outre le *Concerto pour violon* et l'opéra *Mazeppa*, il se réoriente vers des œuvres plus courtes et libres (Suites pour orchestre), et la musique sacrée (*Liturgie de saint Jean Chrysostome*, *Vêpres*). S'il jette l'ancre en Russie en 1885, il repart bientôt en Europe, cette fois pour diriger lors de tournées de concerts, cultivant des contacts avec les principaux compositeurs du temps. La rupture annoncée par Nadejda von Meck, en 1890, est compensée par une pension à vie accordée par le tsar (à partir de 1888) et des honneurs internationaux. Après la *Cinquième Symphonie* (1888), Tchaïkovski retrouve une aisance créatrice. Il collabore avec le chorégraphe Marius Petipa pour le ballet *La Belle au bois dormant*, auquel succède un nouveau sommet lyrique : *La Dame de pique*. L'opéra *Iolanta* et le ballet *Casse-Noisette* connaîtront une genèse plus rebelle. La *Sixième Symphonie* « *Pathétique* » est créée une dizaine de jours avant sa mort, dont la cause n'a jamais été élucidée (choléra ?

suicide ? insuffisance des médecins ?). Parmi les Russes, Tchaïkovski représente l'assimilation des influences occidentales et de l'héritage

classique, unis au génie national. Ce romantique qui vénait Mozart marque l'histoire dans les domaines de l'opéra, de l'orchestre et du ballet.

# Alexandre Scriabine

Partant d'un postromantisme ardent, Scriabine a fait évoluer son langage vers une atonalité qui l'a fait entrer de plain-pied dans la modernité du <sup>xx</sup>e siècle. À l'inverse des compositeurs du Groupe des Cinq (Borodine, Cui, Balakirev, Moussorgski et Rimski-Korsakov), inspirés du folklore, il donne l'exemple d'une musique russe non nationale. Marqué par des doctrines mystiques dérivées des philosophies orientales, il a finalement conçu l'expérience esthétique comme moyen d'accéder à l'extase spirituelle. Scriabine apprend le piano avec sa tante, qui l'élève, puis entre en 1888 au Conservatoire de Moscou, où il étudie avec Arenski, Safonov et Taneïev. Lorsqu'il quitte l'établissement en 1892, une vie de concertiste l'attend. Jusqu'au tournant du siècle, il compose essentiellement pour piano, dans un style issu de Chopin et Liszt : citons les *Études op. 8* (1894-1895), les *Sonates nos 1, 2 et 3* (1893-1897), les *Préludes op. 11, 13, 15, 16 et 17* (1888-1896). Sa première tournée, à Paris et à Rome, a lieu en 1896, l'année de la composition de son *Concerto pour piano*. Il ne joue que ses œuvres : en 1894, une paralysie de la main droite (qui l'amène à composer *Prélude et Nocturne pour la main gauche op. 9*) l'a décidé à consacrer ses forces

à sa propre musique. En 1897, il épouse Véra Issakovitch. L'année suivante, il devient professeur de piano au Conservatoire de Moscou. Entre 1899 et 1904, il compose ses trois symphonies, qui dénotent l'influence croissante de Wagner et du courant impressionniste. En 1902, il abandonne son poste d'enseignant pour privilégier sa carrière. C'est l'époque de la **Sonate n° 4**, des *Préludes op. 31, 33, 35 et 39*, des *Poème op. 32*, *Poème tragique op. 34*, *Poème satanique op. 36* et des importantes *Études op. 42* (1903). Bien que n'étant pas divorcé, Scriabine épouse Tatiana de Schloezer en 1905. Entre 1904 et 1909, il vit successivement en Suisse, en France, en Italie, aux États-Unis, revient en Suisse, puis s'installe en Belgique. En 1907, il compose sa *Sonate n° 5*, ses *Pièces op. 51 et 52*, et voit la création, à New York, de son *Poème de l'extase* pour orchestre, **partition clé** de sa période centrale, dont le langage touche aux limites de la tonalité. Il se montre sensible en outre à la théosophie, philosophie ésotérique imprégnée de religion ; dès lors, ses œuvres témoignent d'une dimension métaphysique de plus en plus marquée. De retour à Moscou en 1909, il travaille à *Prométhée, le poème du feu* pour

orchestre. Créée en 1911, la partition met en œuvre ses théories sur les rapports entre sons et couleurs. Quasiment atonale, elle marque une nouvelle étape dans l'évolution stylistique du musicien, considéré comme le chef de file d'un courant moderniste russe. S'ensuivent les *Pièces op. 59* (1910), les *Sonates n<sup>os</sup> 6 et 7*, *Poèmes op. 63*, *Études op. 65* (1911-1912), puis les *Sonates n<sup>os</sup> 8, 9 et 10* (1912-1913). Scriabine n'écrit plus désormais que pour le piano. Ses dernières œuvres, composées en 1914, sont *Poèmes op. 71*, *Vers la flamme op. 72*, *Danses op. 73* et les *Préludes op. 74*. Il esquisse enfin *L'Acte préalable*, œuvre d'art totale qu'il souhaiterait voir créée en Inde. Mais une piqûre d'insecte l'empêche de mener à bien ce curieux projet, provoquant une septicémie qui lui est fatale.

PHILHARMONIE DE PARIS



LALALA  
LALALA  
LALALA  
LALALA



PHILHARMONIE  
DES ENFANTS

ESPACE  
4-10 ANS

OUVERTURE  
LE 29 SEPTEMBRE

ICI ON JOUE AAVEEC LA MUSIQUE

MINISTÈRE  
DE LA CULTURE



Région  
Île de France

DÉPARTEMENT DE LA MUSIQUE  
PHILHARMONIE  
DE PARIS

BANQUE des  
TERRITOIRES

invESS

MAIF IMPACT

FRANCEACTIVE

L-IJA

UBISOFT

BayarM

USC

LeParisien

OKOO

Paris 360DEG

Télérama

# Les interprètes

## Agunda Kulaeva



© DK

Diplômée du département vocal du Conservatoire d'État de Rostov en 2005, Agunda Kulaeva achève la même année ses études au Centre lyrique Galina Vichnevskaja. Elle fait ses débuts au Théâtre Bolchoï en 2005 dans le rôle de Sonia dans *Guerre et Paix* de Prokofiev. En 2014, elle intègre cette troupe où son répertoire s'enrichit entre autres des rôles de Lioubacha dans *La Fiancée du tsar* et du Printemps dans *La Fille des neiges* de Rimski-Korsakov, auxquels s'ajoutent Eboli dans *Don Carlo* de Verdi, Kontchakovna dans *Le Prince Igor* de Borodine, le rôle-titre de *Carmen* de Bizet, Laura dans *Le Convive de pierre* de Dargomyjski, Marguerite dans *La Damnation de Faust* de Gounod et Marina Mnichkek dans *Boris Godounov* de Moussorgski. Son répertoire comprend encore la Comtesse dans *La Dame de pique* et Lel dans *La Fille de neige* de Tchaïkovski,

Dalila dans *Samson et Dalila* de Saint-Saëns, Ratmir dans *Rouslan et Ludmila* de Glinka, des rôles verdiens (Fenena dans *Nabucco* et Amneris dans *Aïda*), Lola dans *Cavalleria Rusticana* de Mascagni et Adalgisa dans *Norma* de Bellini. Agunda Kulaeva se produit fréquemment en tournée en Russie et à l'étranger, invitée sur des scènes aussi prestigieuses que la Deutsche Oper de Berlin, l'Opéra national des Pays-Bas d'Amsterdam et l'Israëli Opera de Tel-Aviv. En 2018, elle reçoit le titre d'Artiste du Mérite de Russie. En 2014, elle a fait ses débuts dans le rôle de Lioubacha dans *La Fiancée du tsar* à l'Avery Fisher Hall de New York, ainsi qu'au Theater an der Wien, au Cultural Center de Hong Kong et à la Philharmonie de Paris. Elle a interprété les rôles d'Amneris au Sofia National Opera and Ballet (avec Kamen Chanév dans le rôle de Radamès), et de Carmen et d'Eboli au Festival Varna Summer. Elle a récemment remporté un grand succès dans le rôle de Preziosilla dans *La forza del destino*, nouvelle production de l'Opéra de Berlin, où elle a également été Carmen avant de reprendre le rôle aux Arènes de Vérone. Sans oublier ses prestations en Marguerite dans *La Damnation de Faust* au Teatro Monumental de Madrid, Marina Mnischkek dans *Boris Godounov* au Festival de Salzbourg, un rôle de mezzo-soprano dans *La Fille de neige* de Tchaïkovski à l'Accademia Nazionale di Santa Cecilia et dans le *Requiem* de Verdi à Moscou (sous la direction de Plácido Domingo).

# Bertrand Chamayou

© Marco Borggreve



Concertiste mondialement reconnu, Bertrand Chamayou est aussi chambriste, pianofortiste et grand défenseur de la musique de notre temps. Il a travaillé avec des figures comme Pierre Boulez, Henri Dutilleux ou György Kurtág, et plus récemment avec Thomas Adès ou Michaël Jarrell. Parmi les points forts de sa saison, citons ses collaborations avec, outre l'Orchestre de Paris, l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig (dir. Lorenzo Viotti), l'Orchestre symphonique de Londres (LSO – dir. François-Xavier Roth), l'Orchestre symphonique de la SWR de Stuttgart (dir. Brad Lubman), l'Orchestre royal d'Écosse (dir. Elim Chan) et le Philharmonique tchèque (dir. Semyon Bychkov). Une tournée avec Les Siècles et François-Xavier Roth le mènera dans les plus importantes capitales musicales européennes. Bertrand Chamayou a joué avec les plus prestigieuses phalanges internationales et a eu le privilège de

jouer sous la direction de Pierre Boulez et Sir Neville Marriner. Il collabore régulièrement avec des chefs comme Semyon Bychkov, Mikko Franck, Tugan Sokhiev, Sir Antonio Pappano, Herbert Blomstedt ou Emmanuel Krivine. Chambriste très apprécié, ses partenaires de prédilection sont Sol Gabetta, Antoine Tamestit, Renaud et Gautier Capuçon, Leif Ove Andsnes ou encore le Quatuor Ébène. Au cours de cette saison, il se produit en récital au Den Norske Opera d'Oslo, au Teatro San Carlo de Naples, à la SWR de Fribourg et en duo avec Sol Gabetta à la Philharmonie d'Essen, à Lucerne, Hanovre, à l'Opéra de Dresde ainsi qu'au Konzerthaus de Fribourg. Il enregistre en exclusivité pour le label Erato/Warner. Sa discographie comprend entre autres une intégrale Ravel et une intégrale des *Années de Pèlerinage* de Liszt (multi récompensée : Diapason d'or de l'année, Choc Classica, Victoire de la musique du meilleur enregistrement). En 2019, son récent album dédié à Saint-Saëns (avec l'Orchestre national de France, dir. Emmanuel Krivine) a remporté deux Gramophone Awards dont celui du meilleur disque de l'année. Bertrand Chamayou a étudié au conservatoire de Toulouse, où son talent a très vite été repéré par le pianiste Jean-François Heisser, qui deviendra par la suite son professeur au Conservatoire de Paris. Il s'est perfectionné auprès de Maria Curcio à Londres. Bertrand Chamayou codirige, avec Jean-François Heisser, le Festival Ravel de Saint-Jean-de-Luz.

# Stanislav Kochanovsky

© Marco Borggreve



Stanislav Kochanovsky a étudié l'orgue, la composition et la direction au Conservatoire Rimski-Korssakov de Saint-Petersbourg, sa ville natale. Chef principal de l'Orchestre philharmonique d'État Safonov de 2010 à 2015, Stanislav Kochanovsky a pu approfondir sa connaissance d'un large répertoire symphonique et lyrique. Au cours de cette saison, il fait ses débuts avec l'Orchestre de l'Elbphilharmonie de Hambourg, l'Orchestre symphonique de Lucerne et celui de Galice, avant de retrouver l'Orchestre de Paris, le Philharmonique de Londres, l'Orchestre Nazionale de l'Accademia di Santa Cecilia, les philharmoniques de Dresde, Rotterdam et de la radio des Pays-Bas, ainsi que plusieurs des principales phalanges russes. Stanislav s'est produit avec maintes formations de premier plan dont l'Orchestre royal du Concertgebouw,

le Philharmonia, le Philharmonique d'Oslo, l'Orchestre symphonique de la ville de Birmingham (CBSO), le Philharmonique des Pays-Bas, les orchestres philharmoniques de Stockholm, Dresde et d'Israël, l'Orchestre symphonique du Danemark ainsi que l'Orchestre de l'Accademia Nazionale di Santa Cecilia et bien sûr l'Orchestre de Paris. À la suite du succès remporté par ses débuts au Festival de Verbier en 2017, il s'y produit dorénavant tous les ans, dirigeant soit un opéra en version concert, soit des programmes symphoniques. En 2022, Stanislav y dirigera *Hänsel und Gretel*. Il est également régulièrement invité dans le cadre des festivals des Étoiles des Nuits blanches de Saint-Petersbourg, du Klarafestival (Bruxelles) et du Festival MITO. Comme chef invité, il se produit au Théâtre Mariinsky (*Tosca*, *Madame Butterfly*, *Eugène Onéguine*, *Iolanta*, *Boris Godounov*, *Samson et Dalilah...*), et compte déjà plus de trente opéras à son répertoire. Stanislav s'attache à diriger des œuvres rares ou méconnues comme le *Requiem* de Ligeti, *L'Acte préalable au Mystère* de Scriabine/Nemtin, *Le Psaume hongrois* de Kodály ou encore *Saint Jean Damascène* de Sergei Taneïev, sans oublier le répertoire contemporain qu'il a à cœur de défendre, ayant créé des œuvres de Brett Dean, Ivan Fedele, Tobias Broström, Bart Visman, Rolf Martinsson, Osvaldo Golijov, Anna Thorvaldsdottir, Vladimir Tarnopolski ou Jaan Rääts.

[kochanovsky.ru](http://kochanovsky.ru)

# Faites-vous l'oreille les yeux fermés.



15% de réduction à partir de deux  
concerts choisis dans notre sélection  
de grands classiques.

RENDEZ-VOUS SUR  
[PHILHARMONIEDEPARIS.FR](http://PHILHARMONIEDEPARIS.FR)



CITÉ DE LA MUSIQUE  
PHILHARMONIE  
DE PARIS

# Orchestre de Paris

Héritier de la Société des Concerts du Conservatoire fondée en 1828, l'Orchestre a donné son concert inaugural le 14 novembre 1967 sous la direction de Charles Munch. Herbert von Karajan, Sir Georg Solti, Daniel Barenboim, Semyon Bychkov, Christoph von Dohnányi, Christoph Eschenbach, Paavo Järvi et enfin Daniel Harding se sont ensuite succédé à sa direction. Depuis septembre 2021, Klaus Mäkelä est le dixième Directeur musical de l'Orchestre de Paris pour un mandat de six années, succédant ainsi à Daniel Harding.

Après bien des migrations sur un demi-siècle d'histoire, l'Orchestre de Paris devient résident principal de la Philharmonie de Paris dès son ouverture en janvier 2015, avant d'intégrer ce pôle culturel unique au monde comme orchestre permanent en janvier 2019. Véritable colonne vertébrale de sa programmation, l'Orchestre de Paris participe désormais à nombre des dispositifs phares de l'établissement, dont Démon (Dispositif d'éducation musicale et orchestrale à vocation sociale), pont entre les conservatoires et les enfants qui en sont les plus éloignés, mais aussi La Maestra, concours international qui vise à favoriser la parité dans la direction d'orchestre.

Première formation symphonique française, l'Orchestre de Paris donne avec ses 119 musiciens une centaine de concerts chaque saison à la

Philharmonie ou lors de tournées internationales. Il inscrit son action dans le droit fil de la tradition musicale française en jouant un rôle majeur au service des répertoires des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, comme de la création contemporaine à travers l'accueil de compositeurs en résidence, la création de nombreuses œuvres et la présentation de cycles consacrés aux figures tutélaires du XX<sup>e</sup> siècle (Messiaen, Dutilleul, Boulez, etc.). Depuis sa première tournée américaine en 1968 avec Charles Munch, l'Orchestre de Paris est l'invité régulier des grandes scènes musicales et a tissé des liens privilégiés avec les capitales musicales européennes, mais aussi avec les publics japonais, coréen et chinois.

Renforcé par sa position au centre du dispositif artistique et pédagogique de la Philharmonie de Paris, l'Orchestre a plus que jamais le jeune public au cœur de ses priorités. Que ce soit dans les différents espaces de la Philharmonie ou hors les murs – à Paris ou en banlieue –, il offre une large palette d'activités destinées aux familles, aux scolaires ou aux citoyens éloignés de la musique ou fragilisés.

Afin de mettre à la disposition du plus grand nombre le talent de ses musiciens, l'Orchestre diversifie sa politique audiovisuelle en nouant des partenariats avec Radio Classique, Arte et Mezzo.

[orchestredeparis.com](http://orchestredeparis.com)



Vous êtes  
mélomane?

  
LE CERCLE  
ORCHESTRE  
DE PARIS

## REJOIGNEZ LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS ET BÉNÉFICIEZ D'AVANTAGES EXCLUSIFS !

Accès aux abonnements en avant-première, réservation de places à la dernière minute, accès prioritaire aux répétitions générales, rencontre avec les musiciens et les artistes invités le soir des concerts...

Soutenez l'Orchestre de Paris et contribuez à son rayonnement en France et à l'étranger,  
ainsi qu'au développement de projets pédagogiques forts.

**POUR PLUS D'INFORMATIONS**  
ORCHESTREDEPARIS.COM  
RUBRIQUE « SOUTENEZ NOUS »

*Ou auprès de* **RACHEL GOUSSEAU**  
01 56 35 12 42 / 07 61 72 27 79  
rgousseau@orchestredeparis.com

## **Direction générale**

Olivier Mantei

*Directeur général de la Cité  
de la musique – Philharmonie  
de Paris*

Thibaud Malivoire de Camas  
*Directeur général adjoint*

## **Direction de l'Orchestre de Paris**

Anne-Sophie Brandalise  
*Directrice*

Christian Thompson  
*Délégué artistique*

## **Directeur musical**

Klaus Mäkelä

## **Premier violon solo**

Philippe Aïche

## **Violons**

Eiichi Chijiwa, 2<sup>e</sup> violon solo

Serge Pataud, 2<sup>e</sup> violon solo

Nathalie Lamoureux, 3<sup>e</sup> solo

Nikola Nikolov, 1<sup>er</sup> chef d'attaque

Philippe Balet, 2<sup>e</sup> chef d'attaque

Joseph André

Antonin André-Réquena

Maud Ayats

Elsa Benabdallah

Gaëlle Bisson

David Braccini

Joëlle Cousin

Cécile Gouiran

Mathieu Handtschoewercker

Gilles Henry

Florian Holbé

Andreï Iarca

Saori Izumi

Raphaël Jacob

Momoko Kato

Maya Koch

Anne-Sophie Le Rol

Angélique Loyer

Nadia Mediouni

Pascal Meley

Phuong-Mai Ngô

Richard Schmoucler

Élise Thibaut

Anne-Elsa Trémoulet

Damien Vergez

Caroline Vernay

## **Altos**

David Gaillard, 1<sup>er</sup> solo

Nicolas Carles, 2<sup>e</sup> solo

Florian Voisin, 3<sup>e</sup> solo

Clément Batrel-Genin

Hervé Blandinières

Flore-Anne Brosseau

Sophie Divin

Chihoko Kawada

Béatrice Nachin

Nicolas Peyrat

Marie Poulanges

Estelle Villotte

Florian Wallez

## **Violoncelles**

Emmanuel Gaugué, 1<sup>er</sup> solo

Éric Picard, 1<sup>er</sup> solo

François Michel, 2<sup>e</sup> solo

Alexandre Bernon, 3<sup>e</sup> solo

Anne-Sophie Basset

Delphine Biron

Thomas Duran

Manon Gillardot

Claude Giron

Paul-Marie Kuzma

Marie Leclercq

Florian Miller

Frédéric Peyrat

## **Contrebasses**

Vincent Pasquier, 1<sup>er</sup> solo

Ulysse Vigreux, 1<sup>er</sup> solo

Sandrine Vautrin, 2<sup>e</sup> solo

Benjamin Berlioz

Jeanne Bonnet

Igor Boranian

Stanislas Kuchinski

Mathias Lopez

Marie Van Wynsberge

**Flûtes**

Vincent Lucas, *1<sup>er</sup> solo*

Vicens Prats, *1<sup>er</sup> solo*

Bastien Pelat

Florence Souchard-Delépine

**Petite flûte**

Anaïs Benoit

**Hautbois**

Alexandre Gattet, *1<sup>er</sup> solo*

Miriam Pastor Burgos, *1<sup>er</sup> solo*

Rémi Grouiller

**Cor anglais**

Gildas Prado

**Clarinettes**

Philippe Berrod, *1<sup>er</sup> solo*

Pascal Moraguès, *1<sup>er</sup> solo*

Arnaud Leroy

**Clarinete basse**

Julien Desgranges

**Petite clarinette**

Olivier Derbesse

**Bassons**

Giorgio Mandolesi, *1<sup>er</sup> solo*

Marc Trénel, *1<sup>er</sup> solo*

Lionel Bord

Yuka Sukeno

**Contrebasson**

Amrei Liebold

**Cors**

André Cazalet, *1<sup>er</sup> solo*

Benoit de Barsony, *1<sup>er</sup> solo*

Jean-Michel Vinit

Anne-Sophie Corrion

Philippe Dalmasso

Jérôme Rouillard

Bernard Schirrer

**Trompettes**

Frédéric Mellardi, *1<sup>er</sup> solo*

Célestin Guérin, *1<sup>er</sup> solo*

Laurent Bourdon

Stéphane Gourvat

Bruno Tomba

**Trombones**

Guillaume Cottet-Dumoulin,  
*1<sup>er</sup> solo*

Jonathan Reith, *1<sup>er</sup> solo*

Nicolas Drabik

Jose Angel Isla Julian

Cédric Vinatier

**Tuba**

Stéphane Labeyrie

**Timbales**

Camille Baslé, *1<sup>er</sup> solo*

Antonio Javier Azanza Ribes,

*1<sup>er</sup> solo*

**Percussions**

Éric Sammut, *1<sup>er</sup> solo*

Nicolas Martynciow

Emmanuel Hollebeke

**Harpe**

Marie-Pierre Chavaroché

# Rejoignez Le Cercle de l'Orchestre de Paris

Particuliers

## DEVENEZ MEMBRE DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS

- Bénéficiez des meilleures places
- Réservez en priorité votre abonnement
- Accédez aux répétitions générales
- Rencontrez les artistes

Vos dons permettront de favoriser l'accès à la musique pour tous et de contribuer au rayonnement de l'Orchestre.

**ADHÉSION ET DON À PARTIR DE 100 €  
DÉDUCTION FISCALE DE 66%  
SUR L'IMPÔT SUR LE REVENU  
ET DE 75% SUR L'IFI.**

Si vous résidez aux États-Unis ou dans certains pays européens, vous pouvez également devenir membre.

Contactez-nous !

## REMERCIEMENTS

---

**PRÉSIDENT** Pierre Fleuriot / **PRÉSIDENT D'HONNEUR** Denis Kessler

### MEMBRES GRANDS MÉCÈNES CERCLE CHARLES MUNCH

Nicole et Jean-Marc Benoit, Christelle et François Bertière, Agnès et Vincent Cousin, Pierre Fleuriot, Pascale et Eric Giully, Annette et Olivier Huby, Tuulikki Janssen, Brigitte et Jacques Lukasik, Laetiitia Perron et Jean-Luc Paraire, Eric Rémy, Brigitte et Bruno Revellin-Falcoz, Carine et Eric Sasson.

### MEMBRES BIENFAITEURS

Annie Clair, Thomas Govers, Marie-Claire et Jean-Louis Laflute, Danielle Martin, Michael Pomfret, Odile et Pierre-Yves Tanguy.

### MEMBRES MÉCÈNES

Françoise Aviron, Jean Bouquot, Anne et Jean-Pierre Duport, France et Jacques Durand, Vincent Duret, Gisèle Esquesne, S et JC Gasperment, Dan Krajcman, François Lureau, Michèle Maylié, Catherine et Jean-Claude Nicolas, Emmanuelle Petelle et Aurélien Veron, Eileen et Jean-Pierre Quéré, Olivier Ratheaux, Agnès et Louis Schweitzer.

### MEMBRES DONATEURS

Daniel Bonnat, Isabelle Bouillot, Claire et Richard Combes, Maureen et Thierry de Choiseul, Véronique Donati, Yves-Michel Ergal et Nicolas Gayerie, Claudie et François Essig, Jean-Luc Eymery, Claude et Michel Febvre, Bénédicte et Marc Graingeot, Christine Guillouet-Piazza et Riccardo Piazza, Christine et Robert Le Goff, Gilbert Leriche, Gisèle et Gérard Navarre, Catherine Ollivier et François Gerin, Annick et Michel Prada, Tsifa Razafimamonjy, Patrick Saudejaud, Martine et Jean-Louis Simoneau, Eva Stattin et Didier Martin, Claudine et Jean-Claude Weinstein.

# ASSOCIEZ VOTRE IMAGE À CELLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS ET BÉNÉFICIEZ D'ACTIVATIONS SUR MESURE

Associez-vous au projet artistique, éducatif, citoyen qui vous ressemble et soutenez l'Orchestre de Paris en France et à l'international.

Fédérez vos équipes et fidélisez vos clients et partenaires grâce à des avantages sur mesure :

- Les meilleures places en salle avec accueil personnalisé,
- Un accueil haut de gamme et modulable,
- Un accès aux répétitions générales,
- Des rencontres exclusives avec les musiciens,
- Des soirées « Musique et Vins »,
- Des concerts privés de musique de chambre et master class dans vos locaux.



LE CERCLE  
ORCHESTRE DE PARIS

**ADHÉSION À PARTIR DE 2 000 €  
DÉDUCTION FISCALE DE 60%  
DE L'IMPÔT SUR LES SOCIÉTÉS.**

**ÉVÉNEMENT À PARTIR DE 95 € HT  
PAR PERSONNE.**

## CONTACTS

**Claudia Yvars**  
Responsable du mécénat et de l'événementiel  
01 56 35 12 05 • [cyvars@orchestredeparis.com](mailto:cyvars@orchestredeparis.com)

Mécénat des entreprises :  
**Florian Vuillaume**  
Chargé du mécénat et du parrainage d'entreprises  
01 56 35 12 16 • [fvuillaume@orchestredeparis.com](mailto:fvuillaume@orchestredeparis.com)

Mécénat des particuliers :  
**Rachel Gousseau**  
Chargée de développement  
01 56 35 12 42 • [rgousseau@orchestredeparis.com](mailto:rgousseau@orchestredeparis.com)



RETROUVEZ LES CONCERTS  
SUR [LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR](http://LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR)

**RESTAURANT LE BALCON**  
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)  
**01 40 32 30 01 - RESTAURANT-LEBALCON.FR**

**L'ATELIER-CAFÉ**  
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)  
**01 40 32 30 02**

**CAFÉ DES CONCERTS**  
(CITÉ DE LA MUSIQUE)  
**01 42 49 74 74 - CAFEDESCONCERTS.COM**

**PARKINGS**  
**PHILHARMONIE DE PARIS**  
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS  
**Q-PARK-RESA.FR**

**LA VILLETTE – CITÉ DE LA MUSIQUE**  
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS